MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 114 (2015), p. 339-364

Rania Y. Merzeban

À propos de quelques analogies iconographiques dans les tombes privées

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

À propos de quelques analogies iconographiques dans les tombes privées

RANIA Y. MERZEBAN*

Le répertoire des scènes de la vie quotidienne dans les tombes privées est souvent considéré comme stéréotypé. Toutefois, l'agencement des scènes et les motifs qui les composent varient considérablement d'une tombe à l'autre, et il est rare de trouver des ensembles tout à fait similaires. Il existe néanmoins quelques cas particuliers de scènes qui sont reproduites en série et peuvent donc être interprétées en fonction de leurs analogies iconographiques. De ce fait, il convient de s'interroger sur les raisons qui ont pu susciter ces copies, pour préciser en quelle mesure elles sont associées à des interventions artistiques.

Des similitudes dans certaines sections de scènes datant de l'Ancien Empire ont été répertoriées par Y. Harpur[1]. Certaines compositions en rappellent clairement d'autres, pourtant situées dans d'autres tombes. Ce type de reproductions est attesté à l'Ancien Empire, mais également au Moyen et au Nouvel Empire ainsi qu'à l'époque saïte[2]. Celles-ci peuvent révéler des relations particulières entre le propriétaire de la tombe modèle, celui de la tombe où se

* Professeur adjoint, faculté de tourisme et d'hôtellerie, université d'Alexandrie ; chercheur associé, Ifao.

Je tiens à adresser au Prof. J.P. Allen mes plus vifs remerciements pour ses observations. Je souhaite également remercier M.-L. Arnette et Fl. Albert pour la relecture du français, ainsi que Y. Gourdon, N. Cherpion, C. Gobeil et S. Dhennin pour nos discussions lors de l'élaboration de ce travail.

1 Y. Harpur, *Decoration in Egyptian Tombs of the Old Kingdom. Studies in Orientation and Scene Content*, Londres, 1987, p. 21-31.

2 N. de G. Davies, *The Rock Tombs of Deir el Gebrâwi.* Part I. *Tomb of Aba and Smaller Tombs of the Southern Group*, *ASEg* 11, 1902, p. 36-40 ; A. Erman, « Saitische Kopien aus Der el bahri », *ZÄS* 52, 1915, p. 90-95 ; F.W. Von Bissing, « Das Verhältnis des Ibi-Grabes in Theben zu dem Ibi-Grabe von Deir el Gebrâwi », *AOF* 3, 1926, p. 53-55 ; *id.*, « Saitische Kopien nach Reliefs des Alten Reichs », *AOF* 9, 1933-1934, p. 35-40 ; J.D. Cooney, « Three Early Saïte Tomb Reliefs », *JNES* 9/4, 1950, p. 193-203 ; H.J. Kantor, « A Fragment of Relief from the Tomb of Mentuemhat at Thebes (No. 34) », *JNES* 19, 1960, p. 213-216 ; H. Brunner, « Zum Verständnis der archaisierenden Tendenzen in der ägyptischen Spätzeit », *Saeculum* 21, 1970, p. 151-161 ; K.-P. Kuhlmann, W. Schenkel, « Vorbericht über die Aufnahmearbeiten im Grab des Jbj (Theben Nr. 36) », *MDAIK* 28, 1972, p. 201-211 ; *id.*, « Zur Frage der Vorlagen Spätzeitlicher "Kopien" », dans J. Assmann, E. Feucht, R. Grieshammer (éd.), *Fragen an die altägyptische Literatur*, Wiesbaden, 1977, p. 417-441 ; P. Der Manuelian, « Prolegomena zur Untersuchung Saitischer "Kopien" »,

BIFAO 114 (2015), p. 339-364 Rania Y. Merzeban
À propos de quelques analogies iconographiques dans les tombes privées
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

trouve la reproduction, et le décorateur qui en est l'auteur. Elles permettent de discerner une certaine implication des individus et l'importance des facteurs régionaux[3] (proximité des sites) sur le programme décoratif des tombes.

Au travers d'une sélection de cas représentatifs, la présente étude a pour objectif de comparer ces compositions, et d'entrevoir les motivations qui ont conduit à la transmission des scènes.

Phénomènes de copie dans le programme décoratif

L'existence de copies de scènes a été notée par M. Baud : « Les phénomènes de copie au sein d'un secteur ont sans doute existé, mais on peut supposer qu'ils ont concerné davantage certaines scènes et programmes décoratifs que les éléments de détail que représentent le plus souvent des critères figurés. C'est ce qui différencie, en quelque sorte, la structure (les scènes) et ses constituants majeurs (éléments de la scène), des constituants mineurs propres à être revus dans les canons de l'époque[4]. » Elle s'explique par la reproduction d'une composition déjà existante dans un tombeau antérieur, ou par l'utilisation d'un modèle commun[5]. L'emploi de modèles est suggéré par la copie de compositions incluant des motifs rares ou originaux, mais il est souvent impossible de retrouver l'original qui a servi de source[6]. Cependant, l'utilisation de modèles est attestée par l'existence de copies de lettres[7], de reproductions de scènes du Ramesseum au temple de Médinet Habou[8], de scènes du temple de Tôd mises en relation avec d'autres à Edfou[9], de transmissions de textes d'un temple à l'autre[10], ou encore par la copie des textes religieux de l'Ancien au Moyen Empire[11].

SAK 10, 1983, p. 219-245 ; *id.*, « An Essay in Reconstruction: Two Registers from the Tomb of Mentuemhat at Thebes (no. 34) », *MDAIK* 39, 1983, p. 131-149 ; *id.*, « Two Fragments of Relief and a New Model for the Tomb of Montuemḥēt at Thebes », *JEA* 71, 1985, p. 98-121 ; *id.*, *Living in the Past. Studies in Archaism of the Egyptian Twenty-Sixth Dynasty*, *StudEgypt*, 1994, p. 18-58.

3 Voir H. Kees, *Studien zur Aegyptischen Provinzialkunst*, Leipzig, 1921, p. 32 ; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 31.

4 M. Baud, « À propos des critères iconographiques établis par Nadine Cherpion », dans N. Grimal (éd.), *Les critères de datation stylistiques à l'Ancien Empire*, *Actes de la table ronde de novembre 1994*, *BdE* 120, 1998, p. 35.

5 H. Junker, *Gîza: Grabungen auf dem Friedhof des Alten Reiches bei den Pyramiden von Gîza* III. *Die Mastabas der vorgeschrittenen V. Dynastie auf dem Westfriedhof*, *Akademie der Wissenschaften in Wien*, 1938, p. 71 ; L. Manniche, *Lost Tombs. A Study of Certain Eighteenth Dynasty Monuments in the Theban Necropolis*, Londres, New York, 1988, p. 86 ; *id.*, *L'art égyptien*, Paris, 1994, p. 15. Pour les « *cahiers de modèles* » voir J. Capart, *Leçons sur l'art égyptien*, Liège, 1920, p. 131 ; K.-H. Meyer, *LÄ* III, 1977, col. 881, *s. v.* « Kunst » ; N. Kanawati, A. Woods, *Artists in the Old Kingdom: Techniques and Achievements*, Le Caire, 2009, p. 7. Pour les « corpus de décors de tombes » voir H. Junker, *op. cit.*, p. 76 ; L. Manniche, *op cit.*, p. 145.

6 *Ibid.*, p. 146.

7 W.C. Hayes, « A Much-Copied Letter of the Early Middle Kingdom », *JNES* 7, 1, 1948, p. 1-10.

8 Ch.F. Nims, « Ramesseum Sources of Medinet Habu Reliefs », dans J.H. Johnson, E.F. Wente (éd.), *Studies in Honor of George R. Hughes*, *January 12, 1977*, *SAOC* 39, p. 169-175 ; E. Hornung, *Geist der Pharaonenzeit*, Zurich, Munich, 1989, p. 154 ; P. Vernus, *Essai sur la conscience de l'histoire dans l'Égypte pharaonique*, *Bibliothèque de l'École des hautes études, sciences historiques et philologiques* 332, 1995, p. 156, n. 660.

9 Chr. Thiers, « Copies et citations à Tôd : le cas des dieux maîtres d'autel (Tôd, nos 314-315) », *BIFAO* 100, 2000, p. 393-402.

10 Voir H. Junker, « Ein Preis der Isis aus den Tempeln von Philä und Kalâbša », *Sonderabdruck aus dem Anzeiger der phil.-hist. Klasse der Österreichischen Akademie der Wissenschaften*, *Jahrgang 1957*, Nr. 18, 1958, p. 272 ; E. Winter, « Zeitgleiche Textparallelen », dans W. Waitkus, S. Woodhouse (éd.), *Systeme und Programme der ägyptischen Tempeldekoration*, *3. Ägyptologische Tempeltagung*, *Hamburg, 1.-5 Juni 1994*, *ÄAT* 33/1, 1995, p. 305-319.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'identité du décorateur

L'organisation des éléments iconographiques et textuels dans les représentations, ainsi que la répartition des registres, de par les similitudes qu'ils peuvent parfois montrer, suggèrent l'intervention des mêmes artistes en plusieurs endroits[12]. De même, le propriétaire de la tombe a pu intervenir dans la sélection de certains thèmes provenant d'une autre tombe, et éventuellement dans la composition de l'ensemble[13].

Ainsi, la reproduction de thèmes et motifs spécifiques montre clairement que les programmes décoratifs pouvaient être délibérément choisis. *A contrario*, les textes n'offrent que peu d'indices de ce phénomène de reproduction. Le cas d'El-Hawawish s'avère unique, dans la mesure où le responsable de la décoration de deux tombes a laissé sa trace[14].

Si, dans l'ensemble, les scènes reproduites sont similaires et gardent la même cohérence, l'organisation de leurs éléments iconographiques peut varier[15]. Ce sont ces différences et ces spécificités qui permettent de mettre en valeur l'identité du décorateur, en ce qu'elles peuvent traduire une certaine liberté d'individualisation de la copie[16].

Niveaux de transmission des scènes

Selon Y. Harpur, quelques cas relèvent davantage de l'« influence » que de la copie, puisque les similarités sont limitées à des sections de scènes, des attitudes et des motifs et ne s'étendent pas sur une paroi complète[17]. Néanmoins, plusieurs degrés de transmission des scènes peuvent être déterminés, et classés en trois catégories : reproduction de parois complètes ; reproduction de registres et reproduction de motifs particuliers.

Dans ces trois cas, c'est l'examen des légères modifications par rapport au modèle qui permet de dresser une classification des scènes et de rechercher les parentés iconographiques. L'analyse proposée ici s'appuie sur des exemples représentatifs de l'Ancien, du Moyen et du Nouvel Empire.

Première catégorie : les parois semblables

Dans ce premier cas, la composition et la disposition des thèmes représentés sont analogues sur l'ensemble d'une paroi. L'ordre de succession des figures y est parfaitement régulier et ne laisse aucun doute sur le fait que les motifs ont été uniformément copiés.

11 J.P. Allen, « Old and New in the Middle Kingdom », dans D. Silverman, W.K. Simpson, J. Wegner (éd.), *Archaism and Innovation: Studies in the Culture of Middle Kingdom Egypt*, 2009, p. 267.

12 Y. Harpur, *loc. cit.*.

13 W.S. Smith, *A history of egyptian sculpture and painting in the Old Kingdom*, Londres, 1946, p. 360.

14 N. Kanawati, *The Rock Tombs of El Hawawish: The Cemetery of Akhmim* I, Sydney, 1980, p. 19, pl. 5, fig. 8, p. 24, pl. 4, 7, 9, fig. 12, 13 ; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 25, 26 ; N. Kanawati, A. Woods, *op cit.*, p. 6, 7.

15 Voir W. Schenkel, *op. cit.*, p. 424 ; P. Vernus, « Comment l'élite se donne à voir dans le programme décoratif de ses chapelles funéraires : stratégie d'épure, stratégie d'appogiature et le frémissement du littéraire », dans J.C. Moreno Garcia (éd.), *Élites et pouvoir en Égypte ancienne*, *CRIPEL* 28, 2009-2010, p. 108.

16 Voir N. de G. Davies, *The Rock Tombs of Sheikh Said*, *ASEg* 10, 1901, p. 19.

17 Y. Harpur, *op. cit.*, p. 22.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

- Giza – Giza

Dans la nécropole de Giza, trois tombes peuvent être prises en exemple : celles d'Iyméry[18] (fig. 1), celle de Séschemnéfer II[19] (fig. 2) et celle de Séschemnéfer III[20] (fig. 3).

La composition de la tombe du vizir Séschemnéfer II, partagée avec celle de son fils Séschemnéfer III, illustre l'influence du programme décoratif du père sur celui de son fils, comme l'avait souligné H. Junker : « Hier kann man nicht von einer Anlehnung sprechen oder von einer bloßen Nachahmung im Aufbau der Szene, es handelt sich um eine Kopie[21]. »

La scène se compose de quatre registres montrant les défilés de scribes et la présentation d'animaux devant le propriétaire de la tombe. Il existe de nombreux parallèles dans d'autres tombes, mais l'ordre des éléments iconographiques y est très différent[22].

Les mastabas d'Iyméry[23] et de Séschemnéfer II[24] datent probablement du règne de Niouserrê. Le mastaba de Séschemnéfer III est daté quant à lui de la fin de la V^e dynastie[25]. L'architecture du mastaba de Séschemnéfer II et la décoration des parois de la chapelle de culte ont été utilisées comme modèle pour Séschemnéfer III[26], ainsi que l'a montré E. Brunner-Traut[27].

18 G 6020 = LG 16, cf. H. Junker, *Giza: Grabungen auf dem Friedhof des Alten Reiches bei den Pyramiden von Giza* III. *Die Mastabas der vorgeschrittenen V. Dynastie auf dem Westfriedhof*, *Akademie der Wissenschaften in Wien*, 1938, p. 72, fig. 8 a ; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 27 ; K.R. Weeks, *Mastabas of Cemetery G 6000: Including G 6010 (Neferbauptah); G 6020 (Iymery); G 6030 (Ity); G 6040 (Shepseskafankh)*, *Giza Mastabas* 5, 1994, p. 51, 52, fig. 41, 42 (troisième chambre, paroi est, section sud).

19 G 5080, cf. N. Kanawati, *Tombs at Giza.* vol. II. *Seshathetep/Heti (G5150), Nesutnefer (G4970) and Seshemnefer II (G5080)*, *ACER* 18, 2002, pl. 62 (paroi est de la chapelle).

20 G 5170. La composition en question se trouve sur la paroi est de la chapelle de culte actuellement conservée à l'Ägyptische Sammlung der Universität Tübingen, Museum Schloss Hohentübingen, Inv. Nr. 3. H. Junker, *op. cit.*, p. 73, fig. 8 b ; E. Brunner-Traut, *Die altägyptische Grabkammer Seschemnofers III. aus Giza*, Mayence, 1977, dépl. 1.

21 H. Junker, *op. cit.*, p. 71.

22 À titre d'exemples : *LD* III, 23, 35, 49 a, 56 a^*bis*, 57 c, 58 a, 61 b, 69 ; *LD* IV, 91 c, 102 a ; N. de G. Davies, *The Mastaba of Ptahhetep and Akhethetep at Saqqareh* I, *ASEg* 8, 1900, pl. XXI ; *id.*, *The Mastaba of Ptahhetep and Akhethetep at Saqqareh* II, *ASEg* 9, 1901, pl. XIX, XXI ; H. Junker, *op. cit.*, p. 233, fig. 48 ; *id.*, *Giza : Grabungen auf dem Friedhof des Alten Reiches bei den Pyramiden von Giza* VI. *Die Mastabas des "Nfr" (Nefer), Kdfjj (Kedfi), "K3hjf" (Kadhjef) und die westlich anschließenden Grabanlagen*, *Akademie der Wissenschaften in Wien* 72, 1943, fig. 16 ; N. Kanawati, *The Rock Tombs of El-Hawawish. The Cemetery of Akhmim* VII, Sydney, 1987, fig. 6 ; *id.*, *The Rock Tombs of El-Hawawish. The Cemetery of Akhmim* VIII, Sydney, 1988, fig. 3 b ; W.K. Simpson, *The Offering Chapel of Kayemnofret in the Museum of Fine Arts*, Boston, 1992, pl. 16-18, fig. E ; K.R. Weeks, *op. cit.*, fig. 18, 24, 31 ; A.M. Roth, *A Cemetery of Palace Attendants: Including G 2048-2099, G 2230 + 2231, and G 2240. Based Upon the Recording of the Harvard University-Museum of Fine arts, Boston Expedition*, *Giza Mastabas* 6, 1995, fig. 143 ; E. Brovarski, dans P. Der Manuelian, W.K. Simpson (éd.), *The Senedjemib Complex.* Part I. *The Mastabas of Senedjemib Inti (G 2370), Khnumenti (G 2374), and Senedjemib Mehi (G 2378)*, *Giza Mastabas* 7, 2001, fig. 50, 110.

23 G.A. Reisner, « A Family of Royal Estate Stewards of Dynasty V », *BMFA* 37, 1939, p. 29-35 ; P. Jánosi, *Giza in der 4. Dynastie: Die Baugeschichte und Belegung einer Nekropole des Alten Reiches*. Band I. *Die Mastabas der Kernfriedhöfe und die Felsgräber*, *UZK* 24, *Österreichische Akademie der Wissenschaften. Denkschriften* 30, 2005, p. 242. À comparer avec H. Loffet, *Les scribes comptables, les mesures de céréales et de fruits, les métreurs-arpenteurs et les peseurs de l'Égypte ancienne. De l'époque thinite à la XXI^e dynastie*, t. I. *Thèse à la carte*, 2000, p. 76.

24 K. Baer, *Rank and Title in the Old Kingdom: The Structure of the Egyptian Administration in the Fifth and Sixth Dynasties*, Chicago, 1960, p. 132. Voir Y. Harpur, *op. cit.*, p. 270: V.6.

25 K. Baer, *loc. cit.* ; Y. Harpur, *op. cit.*, p. 270: V.8E ; I. Gamer-Wallert, *Von Giza bis Tübingen: Die bewegte Geschichte der Mastaba G 5170*, Tübingen, 1998, p. 11 ; P. Jánosi, *op. cit.*, p. 243. Cf. E. Brunner-Traut, *op. cit.*, p. 15 ; H. Loffet, *op. cit.*, p. 107.

26 H. Junker, *Giza: Grabungen auf dem Friedhof des Alten Reiches bei den Pyramiden von Giza* III. *Die Mastabas der vorgeschrittenen V. Dynastie auf dem Westfriedhof*, *Akademie der Wissenschaften in Wien*, 1938, p. 71 ; W.S. Smith, *op. cit.*, p. 362 ; I. Gamert-Wallert, *op. cit.*, p. 51.

27 E. Brunner-Traut, *op. cit.*, p. 19. Voir de même Y. Harpur, *op. cit.*, p. 22.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Selon H. Junker, la scène du tombeau de Séschemnéfer II a par ailleurs été copiée sur celle d'Iyméry [28], conséquence probable de leur lien de parenté, confirmé par la mention du domaine funéraire *grgt Ỉi-mry*, « la fondation d'Iyméry », dans la tombe de Séschemnéfer II [29]. Le modèle de composition adopté dans les tombes de Séschemnéfer II et Séschemnéfer III proviendrait donc de surcroît du mastaba d'Iyméry.

Les relations familiales des propriétaires et la proximité des tombes expliquent sans doute dans ce cas le phénomène de copie. Il est probable que les décorateurs aient en outre pu facilement accéder à la tombe modèle pour en étudier les détails. Une hypothèse plausible serait que la préparation de deux de ces tombeaux au moins ait eu lieu au même moment. De plus, le fait que les trois hommes aient vécu durant la V^e^ dynastie permet de supposer que la décoration fut réalisée par un ou plusieurs artistes communs.

Durant le processus de copie, des variantes mineures ont été introduites sous la forme d'inclusion ou d'omission de quelques motifs iconographiques qui ne bouleversent nullement la séquence et l'uniformité de l'ensemble de la composition [30]. Ces changements suggèrent néanmoins une certaine liberté des décorateurs dans l'exécution des reliefs. Ainsi, la séquence des trois premiers registres se trouve réduite chez Séschemnéfer II et Séschemnéfer III, omettant deux des scribes qui défilent au premier registre et l'un des animaux figurés aux deuxième et troisième registres. Cette variante pourrait s'expliquer par le manque d'espace disponible sur la paroi.

Les légendes des trois compositions ne montrent pas d'originalité par rapport à celles du répertoire des scènes parallèles pour l'Ancien Empire. Les seules différences se trouvent dans le raccourcissement du texte, voire parfois dans son omission [31].

Concordances des textes [32]

2^e^ registre		
Iyméry	**Séschemnéfer II**	**Séschemnéfer III**
en lacune	 *ỉw nn [n mɜɜ mry]* cela est [pour regarder, Aimé]	 *ỉw nn n mɜɜ mry* cela est pour regarder, Aimé
 *rn mɜ-ḥḏ* oryx nourri	 *ỉnỉt rn ḥḏ* apporter oryx nourri	 *rn mɜ-ḥḏ* oryx nourri

28 Cependant, il est difficile de savoir qui, d'Iyméry ou de Séschemnéfer II, s'est inspiré de l'autre. Voir H. Junker, *op. cit.*, p. 71.

29 *Ibid.* ; K. Baer, *op. cit.*, p. 132 [477] ; H. Jaquet-Gordon, *Les noms des domaines funéraires sous l'Ancien Empire égyptien*, *BdE* 34, 1962, p. 244 ; N. Strudwick, *The Administration of Egypt in the Old Kingdom: The Highest Titles and their Holders*, *Studies in Egyptology*, 1985, p. 139 ; P. Jánosi, *op. cit.*, p. 242, n. 1487.

30 Au quatrième registre, les motifs d'animaux enfermés dans les cages suspendues à la palanche portée par le dernier personnage, différents dans les trois versions, figurent parmi les modifications introduites. Cf. H. Junker, *op. cit.*, p. 71, 214.

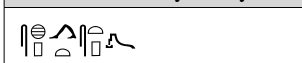
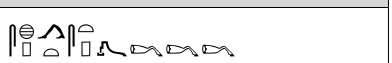
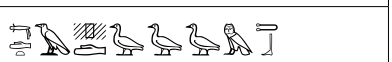
31 Ainsi, par exemple, le texte du quatrième registre est plus développé dans la tombe de Séschemnéfer III, ce qui suggère une adaptation à partir de la tombe d'Iyméry.

32 Afin de faciliter les comparaisons, les légendes textuelles des différents registres ont été reproduites horizontalement et dans le même sens (de gauche à droite).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Iyméry	Séschemnéfer II	Séschemnéfer III
 *rn nỉ[ɔ]* ibex nourri	en lacune	 *rn nỉɔ* ibex nourri
absent	en lacune	 *gḥs* gazelle

3e registre		
Iyméry	**Séschemnéfer II**	**Séschemnéfer III**
 *ỉnỉt ỉwɔw m nḏt-ḥr r prt-ḫrw* amener les bœufs en salutation pour offrande [33]	 *ỉnỉt ỉwɔw r prt-ḫrw* amener les bœufs pour offrande	 *ỉnỉ[t] ỉwɔw m nḏt-ḥr r prt-ḫrw* amener les bœufs en salutation pour offrande
 *ngɔw* taureau	absent	absent
 *rn ỉwɔ* bœuf nourri	 *rn ỉwɔ* bœuf nourri	absent

4e registre		
Iyméry	**Séschemnéfer II**	**Séschemnéfer III**
 *sḫpt stp* apporter le morceau de choix	absent	 *sḫpt stpw* apporter les morceaux de choix
 *šdt stp* attraper le morceau de choix	absent	 *šdt ɔpdw m ṯb* attraper les volatiles de la cage

33 *Wb* II, 372, 8-14 ; *Wb* II, 373, 1-10 ; D. Meeks, *AnLex* III, 79.1680, 79. 1681. « En salutation » omis chez Séschemnéfer II.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Iyméry	Séschemnéfer II	Séschemnéfer III
 *mɜwḏ* transporter à l'aide d'une palanche[34]	absent	 *mɜwḏ* transporter à l'aide d'une palanche

Deuxième catégorie : copie de registres

Dans ce deuxième cas, la composition et la disposition des thèmes représentés sont analogues sur un ou plusieurs registres uniquement. Les éléments iconographiques forment des groupes successifs qui ne sont pas toujours en relation.

- Béni Hassan – Béni Hassan

Parmi les exemples représentatifs de cette catégorie, deux compositions sont figurées dans la tombe de Baket III à Béni Hassan[35] (fig. 4) et dans celle de son fils Khéty[36] (fig. 5), située à proximité[37]. Même si la datation des deux tombes reste problématique, elles seraient à situer sous le règne d'Amenemhat I^er^, Baket III précédant probablement Khéty[38].

En effet, deux registres du mur arrière (paroi nord) de la chapelle de Khéty ont été réalisés en se référant au modèle existant sur la paroi correspondante (section ouest) du tombeau de Baket III. Il s'agit de représentations d'activités diverses comportant des scènes de barbiers, de filage, de tissage, de danse et de jeux de jeunes filles. Malgré la diversification du programme décoratif, une parenté entre les deux compositions est aisément observable.

– Dans le deuxième registre, les attitudes des hommes sont les mêmes d'une tombe à l'autre, mais des différences apparaissent dans certains détails et dans l'emplacement, ou l'omission, des légendes. Le groupe du barbier est suivi dans les deux tombes par le pédicure accroupi aux pieds de son client, assis sur un tabouret[39]. Les scènes de l'assouplissement de la corde montrent deux équipes de deux ouvriers en train de traiter un paquet de cordes posé sur une

34 Pour *mɜwḏ* voir A. Mariette, *Les mastabas de l'Ancien Empire*, Paris, 1881, tombe D.60, p. 344 ; D. Meeks, *AnLex* I, 77.1610 « perche, palanche » ; *Wb* II, 28, 13. À comparer avec K. Weeks, *op. cit.*, p. 52 « perhaps the name of these unidentified animals ».

35 Tombe n° 15, cf. P.E. Newberry, *Beni Hassan* II, *ASEg* 2, 1893, pl. IV ; N. Kanawati, A. Woods, *Beni Hassan – Art and Daily Life in an Egyptian Province*, Le Caire, 2010, fig. 38.

36 Tombe n° 17, cf. P.E. Newberry, *op. cit.*, pl. XIII ; N. Kanawati, A. Woods, *op. cit.*, fig. 46.

37 P. Montet, « Notes sur les tombeaux de Béni-Hassan », *BIFAO* IX, 1911, p. 14 ; J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne V. Bas-reliefs et peintures. Scènes de la vie quotidienne*, Paris, 1969, p. 484-485.

38 P.E. Newberry, *op. cit.*, p. 6, 7 ; W. Schenkel, *Frühmittelägyptische Studien*, Bonn, 1962, p. 82 (h) ; H.O. Willems, « The Nomarchs of the Hare Nome And Early Middle Kingdom History », *JEOL* 28, 1983-1984, p. 93, n. 99 ; Ch. Hölzl, « The Rock-Tombs of Beni Hasan: Architecture and Sequence », dans *Sesto Congresso Internazionale di Egittologia* I, Turin, 1992, p. 281 ; N. Kanawati, A. Woods, *op. cit.*, p. 41, 49 ; H. Willems, *Les textes des sarcophages et la démocratie. Éléments d'une histoire culturelle du Moyen Empire égyptien*, Paris, 2008, p. 51.

39 L. Klebs, *Die Reliefs und Malereien des mittleren Reiches (VII.-XVII. Dynastie ca 2475-1580 v. Chr.): Material zur ägyptischen Kulturgeschichte*, *AHAW* 6, 1922, p. 41 ; J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne* IV, Paris, 1964, p. 178, 179.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

pierre, en le frappant avec de gros maillets [40]. L'appareil utilisé pour le traitement de la corde n'est pas identique dans les deux scènes [41], et la corde tenue par les deux personnages suivants parait plus souple dans la scène de Khéty.

À l'exception d'un groupe de deux hommes, qui se trouve dans la tombe de Baket III mais qui est absent de celle de Khéty, les représentations des blanchisseurs suivent le même enchaînement. Ensuite figurent trois hommes fabriquant le fil avec le fuseau [42]. Le dernier tableau dans la tombe de Khéty montre un homme assis sur le sol, avec les jambes écartées, tissant un filet tendu sur un métier devant lui. De l'autre côté du métier un seul homme est figuré, alors que dans la tombe de Baket III, deux hommes sont assis sur le sol [43]. Les groupes de motifs constituant le reste du registre de Baket III sont absents chez Khéty. À leur place, se trouve la représentation d'un homme tissant une natte.

– Le troisième registre commence par le directeur des tisserandes et la directrice du travail surveillant des fileuses et des tisseuses, suivies de représentations de jeux divers. Dans la tombe de Baket III figure un groupe supplémentaire, composé de deux filles et de deux garçons pratiquant le jeu de la « treille [44] ». Ce groupe est précédé de deux filles exécutant la figure dite « du pont [45] » dans la tombe de Baket III, celles-ci étant placées à la fin du registre chez Khéty. Parmi les autres variantes introduites dans le troisième registre de Khéty, se trouvent trois moments successifs du jeu de bascule, tandis que dans la scène de Baket III, deux moments seulement ont été représentés [46]. Dans la tombe de Baket III, deux acrobates sautent en pliant les jambes dans une ronde [47]. La même scène chez Khéty comprend une partenaire supplémentaire. Dans la tombe de Baket III, les jeux d'acrobates sont suivis par trois filles jouant avec des balles. Celles-ci ont été représentées à l'extrême droite du registre chez Khéty [48].

Concordance des textes [49]

2e registre	
Baket III	**Khéty**
 *ḫʿq* raser [50]	 *ḫʿq* raser
 *ỉrt ʿnt* faire les ongles [51]	absent

40 L. Klebs, *op. cit.*, p. 123 ; J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne* V, Paris, 1969, p. 485.

41 P. Montet, *op. cit.*, pl. VIII, 1, 4 ; J. Vandier, *op. cit.*, p. 485.

42 Voir P. Montet, *op. cit.*, p. 15 ; J. Vandier, *op. cit.*, p. 487.

43 L. Klebs, *op. cit.*, p. 124 ; J. Vandier, *op. cit.*, p. 488.

44 J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne* IV, Paris, 1964, p. 518 ; W. Decker, M. Herb, *Bildatlas zum Sport im alten Ägypten: Corpus der bildlichen Quellen zu Leibesübungen, Spiel, Jagd, Tanz und verwandten Themen* I, *HbOr* 14, 1994, p. 621, 622, P 3.4.

45 J. Vandier, *op. cit.*, p. 446, 447, 515.

46 *Ibid.*, p. 515.

47 À comparer avec *ibid.*, p. 513, n. 2.

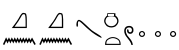
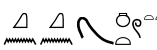
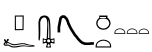
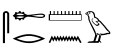
48 *Ibid.*, p. 514-516.

49 Les traductions relatives au tissage et au filage n'étant pas clairement définies, il est important de comparer les termes avec leurs représentations lorsque l'on s'y réfère dans les dictionnaires.

50 *Wb* III, 365, 1 ; R. Hannig, *Ägyptisches Wörterbuch* II, *Mittleres Reich und Zweite Zwischenzeit* II, *KAW* 112, 2006, p. 1976, {24829}.

51 *Wb* I, 188, 3 ; D. Meeks, *AnLex* I, 77.0650.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Baket III	Khéty
 *sḏ3wty(?)*[52] *n ḥnkwt*[53] trésorier du drap (du lit)	 *sḏ3wty(?) n ḥnkwt* trésorier du drap (du lit)
 *qnqn nwt* frapper la corde[54]	 *qnqn nwt* frapper la corde
 *pst nw* cuire la corde[55]	 *pst nw* cuire la corde
 *sšr (sḫr)*[56] *mnw*[57] frotter la corde	 *sšr (sḫr) mnw* frotter la corde
 *sšrw* étoffe[58]	 *sšrw* étoffe
 *wḫ3* secouer[59]	 *wḫ3* secouer
 *i^rf* essorer[60]	 *i^rf* essorer
 *rḫt* laver[61]	 *rḫt* laver

52 *Wb* V, 638, 10 ; R.O. Faulkner, *A Concise Dictionary of Middle Egyptian*, Oxford, 1962, p. 258 ; D. Meeks, *AnLex* III, 79.3695.

53 *Wb* III, 119, 15 ; D. Meeks, *AnLex* I, 77.2761 ; W.A. Ward, *Index of Egyptian Administrative and Religious Titles of the Middle Kingdom*, Beyrouth, 1982, p. 172, 1486.

54 *Wb* V, 55, 4 ; J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne* V, Paris, 1969, p. 485, n. 1 ; D. Meeks, *AnLex* II, 78.4306 ; R. Hannig, *op. cit.*, p. 2526, {34467}.

55 *Wb* I, 552, 1 ; J. Vandier, *op. cit.*, p. 486.

56 *Wb* IV, 294, 8 traduit « streichen, bestreichen ». De même R. Hannig, *op. cit.*, p. 2359, {30685}, {30692}.

57 *Wb* II, 72, 8 ; J. Vandier, *op. cit.*, p. 487, n. 2.

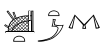
58 *Wb* IV, 295, 13 ; D. Meeks, *op. cit.*, 78.3850 ; R. Hannig, *Großes Handwörterbuch Ägyptisch – Deutsch (2800-950 v. Chr.)*, *KAW* 64, 2006, p. 833, {30706}.

59 *Wb* I, 353, 7 « Vom „abschütteln" eines Wäschestücks nach dem Waschen » ; R.O. Faulkner, *op. cit.*, p. 67 ; D. Meeks, *AnLex* I, 77.1017 ; R. Hannig, *op. cit.*, p. 227, {8209} « ausschütteln (Wäschestück nach Waschen) ».

60 *Wb* I, 41, 3 ; R.O. Faulkner, *op. cit.*, p. 11.

61 *Wb* II, 448, 8 ; R.O. Faulkner, *op. cit.*, p. 152 ; D. Meeks, *op. cit.*, 77.2413.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Baket III	Khéty
 *ḫɜt* mesurer [62] (?)	absent
 *ḫsf* filer [63]	 *ḫsf nwt* filer le fil [64]
absent	 *sšrt* [65] tisser (?)
 *mḫ* remplir (la navette) [66]	absent [67]
absent	 *sḫt* [68] *tmɜ* [69] tisser une natte

3e registre	
Baket III	**Khéty**
 *ỉmy-rɜ ḏɜtt* directeur des tisserandes [70]	 *ỉmy-rɜ ḏɜtt* directeur des tisserandes

62 *Wb* III, 223, 20 ; R.O. Faulkner, *op. cit.*, p. 183. Voir D. Meeks, *AnLex* II, 78.2922 ; *id.*, *AnLex* III, 79.2280 : *ḫt* « bille, bûche » comme unité de mesure en bois.

63 *Wb* III, 335, 5 ; R.O. Faulkner, *op. cit.*, p. 197. Voir G.M. Crowfoot, *Methods of Hand Spinning in Egypt and the Sudan*, *Bankfield Museum Notes* 2/12, 1931, p. 18.

64 *Wb* II, 217, 3 ; D. Meeks, *AnLex* II, 78.2009.

65 Cf. *Wb* IV, 295, 6 « eine Arbeit mit Fäden » ; H. Junker, *Gîza: Grabungen auf dem Friedhof des Alten Reiches bei den Pyramiden von Gîza* V. *Die Mastabas des "Snb" (Seneb) und die umliegenden Gräber, Akademie der Wissenschaften in Wien* 71, 1941, p. 44. Il s'agit possiblement du tissage d'un filet de pêche. Voir J.-Fr. Champollion, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie : Notices descriptives conformes aux manuscrits autographes rédigés sur les lieux* II, Genève, 1974, p. 341 ; L. Klebs, *op. cit.*, p. 124.

66 J. Vandier, *op. cit.*, p. 488. Cf. *Wb* II, 121, 8 « eine Tätigkeit beim Spinnen » ; H. Junker, *op. cit.*, p. 42.

67 J. Vandier, *loc. cit.* D'après les traces de texte visibles dans la publication de Béni Hassan par P.E. Newberry (*op. cit.*, pl. XIII), J. Vandier suggère que la légende était probablement la même que celle de Baket III.

68 *Wb* IV, 263, 6 ; R.O. Faulkner, *op. cit.*, p. 243. Voir H. Junker, *op. cit.*, p. 44.

69 *Wb* V, 307, 2, 3 ; H. Junker, *op. cit.*, p. 299.

70 R. Hannig, *Ägyptisches Wörterbuch* II, *Mittleres Reich und Zweite Zwischenzeit* I, *KAW* 112, 2006, p. 237, {2358} ; *id.*, *Großes Handwörterbuch Ägyptisch – Deutsch (2800-950 v. Chr.)*, *KAW* 64, 2006, p. 1070, {39579}.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Baket III	Khéty
 *ỉry kɜt*[71] fais le travail	 *ỉry kɜt* fais le travail
 *sšn* carder[72]	 *sšn* carder
 *msn* filer[73]	 *msn* filer
 *dqr* filer[74]	 *dqr* filer
 *sṯɜ* filer[75]	 *sṯɜ* filer
 *sḫt nḏ*[76] tisser le fil[77]	 *sḫt nḏ* tisser le fil
 *ṯs*[78] *ḫt (?)*[79] tisser une chose (?)	 *ṯs ḫt (?)* tisser une chose (?)
 *hrw* danse *hrw* (?)[80]	absent

71 Ce sont les paroles attribuées à la directrice du travail. G.M. Crowfoot, *op. cit.*, p. 24 traduit « work away ».

72 G.M. Crowfoot, *op. cit.*, p. 22, 28 ; Ch. Strauss-Seeber, *LÄ* V, 1984, col. 1156, *s. v.* « Spindel, Spinnen » ; R. Hall, *Egyptian Textiles*, *ShirEgypt* 4, 1986, p. 12. À comparer avec P. Montet, *Les scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire. Publications de la faculté des lettres de l'université de Strasbourg* 24, 1925, p. 76, 77 ; *Wb* IV, 293, 9 ; J. Vandier, *op. cit.*, p. 475, n. 2 ; D. Meeks, *AnLex* II, 78.3837 ; G. Vogelsang-Eastwood, *The Production of Linen in Pharaonic Egypt*, Leide, 1992, p. 3, 14.

73 *Wb* II, 144, 12 ; H. Junker, *op. cit.*, p. 42 ; R.O. Faulkner, *op. cit.*, p. 117 « spin (?), plait (?) ». Voir D. Meeks, *op. cit.*, 78.1853 « tissage, tissu ».

74 *Wb* V, 496, 6 ; R.O. Faulkner, *op. cit.*, p. 316 ; R. Hannig, *Ägyptisches Wörterbuch* II. *Mittleres Reich und Zweite Zwischenzeit* II, *KAW* 112, p. 2802, {39297}.

75 *Wb* IV, 355, 4-5 ; R.O. Faulkner, *op. cit.*, p. 255. Voir D. Meeks, *AnLex* I, 77.3997 « tisser » ; G. Vogelsang-Eastwood, *op. cit.*, p. 16.

76 R.O. Faulkner, *op. cit.*, p. 144 ; D. Meeks, *op. cit.*, 77.2292.

77 *Wb* II, 376, 19 ; R. Hannig, *op. cit.*, p. 2325, {29956} « Kette spannen ».

78 La graphie du mot est inversée. R.O. Faulkner, *op. cit.*, p. 307. Voir *Wb* IV, 355, 4-5 ; D. Meeks, *op. cit.*, 77.3997.

79 La lecture *ḫt* n'est pas assurée, cependant le déterminatif , qui semble être le même que la pièce d'étoffe représentée dans les deux tombes, permet de suggérer la traduction « chose tissée », « pièce tissée ».

80 W. Decker, M. Herb, *op. cit.*, p. 706, R 1.1.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Baket III	Khéty
absent	 *gbt* danse *gbt* (?) [81]
 *ḫpgt* danse [82]	 *ḫpgt* danse
absent	 *rwỉt* jeu *rwỉt* [83]
absent	 *ỉmḏ* jeu de balle [84]

- El-Kab – Thèbes

L. Manniche [85] a mis en évidence un phénomène comparable attesté dans des compositions figurées sur la paroi ouest, à l'extrémité sud de la tombe de Pahéry à El-Kab [86] (fig. 6), analogues aux fragments de peintures murales provenant de la tombe thébaine d'Ounsou [87], actuellement conservés au musée du Louvre, inv. N 1430 [88] (fig. 7a) et 1431 [89] (fig. 7b). Il est envisageable que la composition dans son ensemble dérive d'un modèle unique puisque les deux nécropoles se trouvent à 83 km de distance [90] et les deux tombes comportent des thèmes spécifiques dont quelques motifs sont exceptionnels [91]. Une sélection a sans doute été opérée pour reproduire ces séries de scènes réparties sur quatre registres : les trois premiers représentent des travaux des champs (le labourage, les semailles, une charrue tirée par deux hommes), et le quatrième le chargement de céréales à bord d'un bateau [92].

81 *Ibid.*, p. 708, 709 (R 3.2).

82 *Wb* III, 71, 5 ; R.O. Faulkner, *op. cit.*, p. 168. Voir J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne* IV, Paris, 1964, p. 513 ; W. Decker, M. Herb, *op. cit.*, p. 706, R 1.2.

83 *Wb* II, 407, 8 « Name eines Spieles oder Tanzes » ; E. Brunner-Traut, *Der Tanz im alten Ägypten nach bildlichen und inschriftlichen Zeugnissen*, *Ägforsch* 6, 1938, p. 80.

84 *Wb* I, 88, 18. Voir J. Vandier, *op. cit.*, p. 514, 515 ; W. Decker, *Sports and Games of Ancient Egypt,* trad. Allen Guttmann, Le Caire, 1992, p. 113.

85 L. Manniche, *op. cit.*, p. 62, 69.

86 Tombe n° 3, cf. PM V, p. 177-179, (5)-(6) ; J.J. Tylor, F.L. Griffith, *The Tomb of Paheri at El Kab*, *EEF* 11, 1894, pl. III ; H. Loffet, *op. cit.*, p. 430-432, doc. 98, 98.2 .

87 Tombe n° A4, cf. PM I², p. 447 sous la mention de Siuser, PM I², p. 819 ; Ch. Boreux, *Musée national du Louvre. Département des antiquités égyptiennes : guide-catalogue sommaire*. II. *Salles du premier étage (salles Charles X)*, Paris, 1932, p. 414, 415 ; L. Manniche, *op. cit.*, p. 62.

88 Ch. Boreux, *op. cit.*, p. 433 ; Chr. Ziegler, *Le Louvre : Les antiquités égyptiennes*, Paris, 1990, p. 66 ; Chr. Barbotin, *La voix des hiéroglyphes : promenade au département des antiquités égyptiennes du musée du Louvre*, 2005, p. 34.

89 Chr. Ziegler, *op. cit.*, p. 67 ; *id.*, « Peinture de la tombe d'Ounsou », dans G. Andreu, M.-H. Rutschowscaya, Chr. Ziegler, *L'Égypte ancienne au Louvre*, Paris, 1997, p. 106, ill. p. 107, n° 43.

90 L. Manniche, *op. cit.*, p. 86.

91 L. Manniche (*ibid.*, p. 69 ; *id.*, *L'art égyptien*, Paris, 1994, p. 15) mentionne comme exemple la charrue tirée par deux hommes au lieu de l'attelage de bœufs. Voir de même dans Chr. Ziegler, *op. cit.*, p. 106.

92 J.J. Tylor, F.L. Griffith, *op. cit.*, pl. III ; W. Helck, *op. cit.*, p. 147 ; H. Loffet, *op. cit.*, p. 424, 425 ; Chr. Barbotin, *op. cit.*, p. 34, inv. N 1430.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans ce cas, c'est probablement la profession des propriétaires qui aura influencé la reproduction partielle de séquences iconographiques spécifiques[93]. Les deux personnages se trouvaient en effet impliqués dans des activités précises, ce que leurs titres mettent en évidence.

Ceux de Pahéry le désignent comme *ḥɜty-ʿ*[94] et *ḥɜty-ʿ sš*[95]. Le recensement des impôts et le transport des céréales figuraient donc parmi ses charges administratives[96]. Ses titres montrent également qu'il exerçait ses responsabilités à Nekheb (El-Kab)[97] et Iounet (Esna/Létopolis)[98], ainsi que dans la région située entre ces deux localités :

– *ḥɜty-ʿ n nḫb sš*[99] « gouverneur de Nekheb[100], scribe[101] » ;

– *ḥɜty-ʿ n ʿnyt sš*[102] « gouverneur d'Iounet, scribe » ;

– *ḥɜty-ʿ n nḫb ḥɜty-ʿ n ỉwnyt ỉrr mɜɜ m ɜḥwt nw ʿ rsy šš ḫsb ỉt*[103] « gouverneur de Nekheb, gouverneur d'Iounet, qui fait la vérification dans les champs de la province du Sud, scribe comptable des céréales[104] » ;

– *ḥɜty-ʿ n nḫb ḥɜty-ʿ n ʿnyt*[105] *ḫsb ỉt šɜʿ m ʿnyt nfryt r Nḫb ḫrp rs tp*[106] « gouverneur de Nekheb, gouverneur d'Iounet, celui qui décompte les céréales depuis Iounet jusqu'à Nekheb, l'administrateur vigilant[107] » ;

– *šš ỉqr n tp-ḫsb*[108] « scribe excellent des comptes[109] » ;

– *ḥɜty-ʿɜ n ʿnyt mr ɜḥwt nw ʿ rsy mḥ ỉb*[110] *mnḫ n nb.f šɜʿ m pr Ḥt-ḥr*[111] *nfryt r Nḫb šš*[112] « gouverneur d'Iounet, inspecteur des champs de la province du Sud, excellent confident de son maître depuis Per-Hathor (Dendara)[113] jusqu'à Nekheb, scribe[114] » ;

– *ḥɜty-ʿ m ḫmw-nṯr n Nḫbt mḥ ỉb mnḫ n nb.f šš*[115] « gouverneur des prêtres de Nekhbet, excellent confident de son maître, scribe ».

93 L. Manniche, *loc. cit.*

94 J.J. Tylor, F.L. Griffith, *op. cit.*, pl. X ; *Urk.* IV, p. 110, 8.

95 J.J. Tylor, F.L. Griffith, *op. cit.*, pl. II ; *Urk.* IV, p. 127, 9.

96 J.J. Tylor, F.L. Griffith, *op. cit.*, pl. III ; *Urk.* IV, p. 124, 7-10, p. 125, 10-13 ; W. Helck, *Zur Verwaltung des mittleren und neuen Reichs*, *PÄ* 3-3ª, 1958-1975, p. 80, 81, 235.

97 *Wb* II, 309, 2.

98 *Wb* I, 54.

99 J.J. Tylor, F.L. Griffith, *op. cit.*, pl. IX (mur arrière).

100 *Ibid.*, pl. I, V, IX ; *Urk.* IV, p. 120, 7.

101 J.J. Tylor, F.L. Griffith, *op. cit.*, pl. IX ; *Urk.* IV, p. 117, 16.

102 J.J. Tylor, F.L. Griffith, *op. cit.*, pl. IX (mur arrière).

103 *Ibid.*, pl. III ; *Urk.* IV, p. 124, 7-10.

104 H. Loffet, *op. cit.*, p. 431.

105 *Urk.* IV, p. 122, 2-3.

106 J.J. Tylor, F.L. Griffith, *op. cit.*, pl. IX, 9 ; *Urk.* IV, p. 115, 11-14.

107 H. Loffet, *op. cit.*, p. 431 ; à comparer avec J.J. Tylor, F.L. Griffith, *op. cit.*, p. 29 (9).

108 *Ibid.*, pl. VI, IX, 45 ; *Urk.* IV, p. 122, 5, p. 128, 4.

109 H. Loffet, *op. cit.*, p. 431 doc. 98.0, n. 2.

110 L.H. Lesko, *A Dictionary of Late Egyptian* I, Berkeley, 1982, p. 233 ; J. Černy, *A Community of Workmen at Thebes in the Ramesside Period*, *BdE* 50, 1973, p. 47.

111 Les charges de Pahéry comme scribe du grain s'étendaient du nord jusqu'à *ḫt Ḥt-ḥr* « Dendara ». Voir L. Manniche, *Lost Tombs, A Study of Certain Eighteenth Dynasty Monuments in the Theban Necropolis*, Londres, New York, 1988, p. 85.

112 J.J. Tylor, F.L. Griffith, *op. cit.*, pl. III ; Urk. IV, p. 125, 10-13.

113 J.J. Tylor, F.L. Griffith, *op. cit.*, p. 6.

114 *Ibid.*, p. 15, 16.

115 *Ibid.*, pl. VI ; *Urk.* IV, p. 127, 4. Var. *ḥɜty-ʿɜ m ḫmw-nṯr šš*. Voir *Urk.* IV, p. 127, 5.

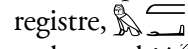
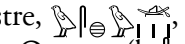
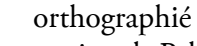
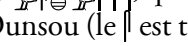
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ounsou était scribe pour le domaine d'Amon de Thèbes :
– *sš*[116] « scribe » ;
– *sš ḥsb ỉt*[117] « scribe comptable des grains » ;
– *sš ḥsb [ỉt m pr Ỉmn]*[118] « scribe et comptable de [grain du temple d'Amon] » ;
– *sš Ỉ[mn]*[119] « scribe d'A[mon] » ;
– *sš n nỉwt rst*[120] « scribe de la cité sud » ;
– *sš [n nỉwt] rst Ỉ[m]n*[121] « scribe de la cité sud d'Amon ».

Les thèmes décoratifs sélectionnés dans les deux tombent traduisent ainsi les fonctions concrètes de leurs propriétaires.

Les tombes sont toutes deux datables du règne de Thoutmosis III[122]. Bien que la tombe d'Ounsou se trouve à Thèbes, W. Guglielmi[123] considère la tombe provinciale de Pahéry comme modèle[124].

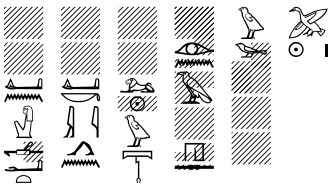
La séquence du registre médian se retrouve en totalité dans les deux tombes, avec la succession de droite à gauche du même thème. Au-dessus des deux glaneuses, la version d'Ounsou comporte un texte qui, d'après les restes conservés, est le même que celui de Pahéry[125], à quelques variantes mineures près (le suffixe  apparaît sous la forme féminine  par exemple[126]). Le troisième registre chez Ounsou comporte uniquement une des légendes reprise de Pahéry[127], mais sa disposition est horizontale au lieu d'être verticale. Le groupe de droite, qui se compose de quatre hommes traînant la charrue, d'un conducteur et d'un semeur, n'a pas subi de changement, outre l'inversion de l'attitude et de la position du semeur et du conducteur dans la version d'Ounsou. La scène du quatrième registre, en dépit des variations qu'on rencontre dans le texte d'Ounsou, est une transmission fidèle de celle de Pahéry. Le texte fait allusion aux lamentations des ouvriers sur le travail[128]. Les deux textes sont organisés en colonnes. Celui de Pahéry se lit de droite à gauche et celui d'Ounsou de gauche à droite, tout en préservant un sens presque identique dans les deux versions[129] et en l'adaptant à la surface disponible.

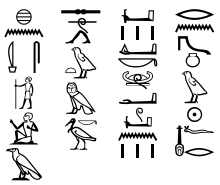
Quelques variantes graphiques peuvent être soulignées dans les textes : dans le deuxième registre,  dans Pahéry est orthographié  chez Ounsou ; et  est orthographié . Dans le quatrième registre, , qui apparaît deux fois dans la version de Pahéry, est remplacé par  chez Ounsou (le est toujours remplacé par).

116 L. Manniche, *op. cit.*, p. 78, 79, 80, 81, 83, 84.
117 *Ibid.*, p. 79, 82, 83, 84.
118 *Ibid.*, p. 84.
119 *Ibid.*
120 *Ibid.*, p. 70, 85.
121 *Ibid.*, p. 85.
122 W. Guglielmi, *Reden, Rufe und Lieder auf altägyptischen Darstellungen der Landwirtschaft, Viehzucht, des Fisch- und Vogelfangs vom Mittleren Reich bis zur Spätzeit*, *TÄB* 1, 1973, p. 17, L. Manniche, *L'art égyptien*, Paris, 1994, p. 146 ; H. Loffet, *op. cit.*, p. 424, 425.
123 W. Guglielmi, *op. cit.*, p. 17, 195.
124 La composition de Pahéry est en effet plus développée que celle d'Ounsou, particulièrement au niveau des textes. *Ibid.*, p. 17, 79.
125 *Ibid.*, p. 42, 43.
126 On se demande si l'artiste d'Ounsou n'a pas eu ainsi l'intention d'attribuer la légende à une des glaneuses lorsqu'il a reproduit le texte.
127 L. Manniche, *Lost Tombs, A Study of Certain Eighteenth Dynasty Monuments in the Theban Necropolis*, Londres, New York, 1988, p. 70.
128 G. Maspero, « Notes sur quelques points de Grammaire et d'histoire », *ZÄS* XVII, 1879, p. 61 ; A. Erman, H. Ranke, *La civilisation égyptienne*, Paris, 1952, p. 586 ; W. Guglielmi, *op. cit.*, p. 79.
129 L. Manniche, *op. cit.*, p. 71.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Concordance des textes[130]

2e registre	
Pahéry	**Ounsou (Louvre Nr. 1431)**
 *ỉmỉ n.ỉ wʿt ḏrt mk ỉỉ.n m mšrw m ỉr nɜ n khsw n sf gr m pɜ hrw* Donne-moi une poignée[131], (autrement) nous revenons le soir. Laisse les malveillances[132] d'hier. Sois tranquille aujourd'hui.	 *[ỉmỉ] n.ỉ wʿt [ḏrt] mk ỉỉ.n [m mš]rw [m] ỉr n[ɜ n k]hsw [n sf gr m] pɜ hrw* [Donne]-moi une [poignée], (autrement) nous revenons le soir. Laisse les malveillances [d'hier. Sois tranquille] aujourd'hui[133].

3e registre	
Pahéry	**Ounsou (Louvre Nr. 1431)**
 *ḫnms ɜs.tw m bɜkw dỉ.k wḥʿ*[134]*.n r nw nfr* Camarade, dépêche-toi avec le travail, laisse nous finir[135] à bon temps[136].	absent
 *ỉw.ỉ r ỉrt ḫɜw ḥr bɜkw n pɜ sr grw* Je ferai un excès de travail pour le prince[137].	 *ỉw.ỉ r ỉrt ḫɜw ḥr bɜkw.ỉ n pɜ sr [gr]w* Je ferai un excès de mon travail pour le prince[138].

130 Seules les sélections des textes reproduits sont incluses dans le tableau des indices de concordance.

131 L.H. Lesko, *A Dictionary of Late Egyptian* IV, Berkeley, 1989, p. 164; J.J. Janssen, *Commodity Prices from the Ramesside Period. An Economic Study of the Village of Necropolis Workmen at Thebes*, Leide, 1975, p. 439.

132 *Wb* V, 138, 1 traduit *khs.w* « Böswilligkeiten »; voir W. Guglielmi, *op. cit.*, p. 42.

133 Pour la restauration des lacunes et la traduction voir L. Manniche, *loc. cit.*

134 Dans le texte original de J.J. Tylor, F.L. Griffith, *op. cit.*, pl. III, le signe du bateau est simplifié, mais les compléments phonétiques permettent de lire *wḥʿ*.

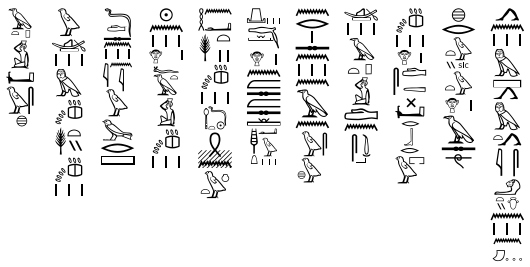
135 L. Lesko, *A Dictionary of Late Egyptian* I, Berkeley, 1982, p. 124.

136 W. Guglielmi, *op. cit.*, p. 17.

137 G. Maspero, *op. cit.*, p. 59 traduit : « Je ferai plus que les [autres] serviteurs du prince qui est mon père nourricier ! ». À comparer avec W. Guglielmi, *op. cit.*, p. 17.

138 Voir L. Manniche, *op. cit.*, p. 70.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

4e registre	
Pahéry	**Ounsou (Louvre Nr. 1430)**
	
ɜtp wsḫw m ỉt bdt ḏd.sn ỉn-ỉw wrš.n ḥr fɜt ỉt ḥnʿ bdt ḥḏt šnwt mḥ ḥr ngsgs ʿḥʿ.w n rɜ.sn nɜ n wsḫw ɜtp dns ỉt ḥr sd r-brw ḥr twtw ḥr ɜs.n m šmt ỉs ḥɜty.n n ḥmt	*ɜtp wsḫw nw ḥtp-nṯr[141] r […] [m ỉt bdt ḏd.sn ỉn-ỉw wrš.n ḥr fɜt] ỉt ḥnʿ bdt ḥḏt šnwt mḥ ḥr ngsgs ʿḥʿ.w n rɜ.sn nɜ n wsḫw ɜtp dns ỉt ḥr sd r-brw […]*
Chargement des barges avec l'orge et le blé. Ils disent : Nous faudra-t-il toute la journée porter l'orge et le blé de froment ? Les greniers sont pleins, (ils) débordent[139], les monceaux (de grains) (atteignent) leur orifice. Les barges sont chargées lourdement. Le grain rejaillit à l'extérieur, on nous pousse à nous hâter. Notre cœur est-il d'airain[140] !	Chargement des barges de la divine offrande à destination du [grenier du temple d'Amon…][142] [avec l'orge et le blé. Ils disent : Nous faudra-t-il toute la journée porter] l'orge et le blé de froment ? Les greniers sont pleins, (ils) débordent, les monceaux (de grains) (atteignent) leur orifice. Les barges sont chargées lourdement. Le grain rejaillit à l'extérieur[143]. […]

Troisième catégorie : la copie d'un motif ou d'un groupe de motifs

Dans cette catégorie, la composition comprend des groupes iconographiques mineurs qui ne sont pas systématiquement reproduits à l'identique[144] mais qui montrent plusieurs traits ou détails significatifs suggérant le phénomène de copie.

W. Wolf[145] a repéré la présence de copies de ce type dans les tombeaux du Moyen Empire à Meir. Il est probable que les gouverneurs provinciaux incitaient les artisans à reproduire dans leurs propres tombes des thèmes figurés dans celles de la nécropole memphite datant de l'Ancien Empire. L'analyse des sites montre en effet une correspondance entre les compositions observées dans les nécropoles memphites et celles de provinces. On peut donc supposer

139 Pour *mḥ (ḥr) ngsgs* « rempli à ras bord » voir *Wb* II, 350, 3 ; D. Meeks, *AnLex* III, 79.1649.

140 G. Maspero, *op. cit.*, p. 61, 62 ; A. Erman, H. Ranke, *op. cit.*, p. 586 ; W. Guglielmi, *op. cit.*, p. 77-79 ; H. Loffet, *op. cit.*, p. 432. À comparer avec Chr. Barbotin, *op. cit.*, p. 34.

141 Les signes sont déduits d'après le contexte, vue la mauvaise conservation de la paroi. Voir *Wb* III, 185, 12 ; L. Manniche, *op. cit.*, p. 71.

142 Chr. Barbotin, *loc. cit.*

143 *Ibid.*

144 W.S. Smith, *op. cit.*, p. 365.

145 W. Wolf, *Die Kunst Aegyptens. Gestalt und Geschichte*, Stuttgart, 1957, p. 376, 377.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'existence d'influences artistiques partant de la capitale, et se diffusant vers d'autres régions. À Saqqara, des dizaines de copies sont attestées sur le site[146]. Si les artisans de Meir ont eu recours à la reproduction de certains thèmes spécifiques figurés dans les tombes de Saqqara, ce que plusieurs renvois à des motifs rares de la tombe de Mérérouka tendent à souligner, ils ont fait preuve d'originalité au travers des variantes qu'ils ont introduites dans les scènes et les textes.

Ces caractéristiques iconographiques illustrent les préoccupations des propriétaires ou des décorateurs des tombes. Lorsqu'elles se retrouvent dans les tombes de nécropoles provinciales différentes, elles soulignent en outre les échanges interrégionaux.

- Saqqara – Saqqara – Meir

Un cas de copie manifeste est le motif du taureau attaqué par un lion, vraisemblablement originaire de Saqqara. Ce motif aurait apparemment été reproduit à partir de la chapelle de Ptah-hotep[147] dans la tombe de Mérérouka[148], puis fut subséquemment repris dans le tombeau de Senbi[149] à Meir au Moyen Empire[150].

- Saqqara – Meir

La scène figurant Mérérouka dans sa tombe à Saqqara, assis sur un lit en compagnie de son épouse lui jouant de la harpe[151] (fig. 8), se retrouve à Meir dans la tombe de Pépy (Tombe D, n° 1) (fig. 9)[152]. Il n'en existe aucun autre exemple. La rareté de ce motif suggère qu'il fut copié à Meir en tirant sa source de l'exemple plus ancien de Saqqara.

On peut interpréter de la même manière la scène représentant Mérérouka, accompagné de son fils et d'un autre personnage[153] (fig. 10), reproduite dans la tombe de Pépy-ânkh à Meir (Tombe A, n° 2) (fig. 11)[154]. Ce dernier était probablement le fils aîné de Mérérouka, Mémi[155], plus tard dénommé Pépy-ânkh[156]. Cela expliquerait la reprise du motif dans sa tombe.

146 Voir J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne* IV, p. 52, 53.

147 N. de G. Davies, *The Mastaba of Ptahhetep and Akhethetep at Saqqareh* I, *ASEg* 8, 1900, pl. XXII (paroi est).

148 N. Kanawati, *Mereruka and his Family.* Part III:1, *The Tomb of Mereruka*, *ACE Reports* 29, 2010, pl. 73 b (chamber A3, paroi ouest).

149 A.M. Blackman, *The Rock Tombs of Meir* I, *ASE* 22, 1914, pl. VI (paroi est, sud de l'entrée).

150 W.S. Smith, *op. cit.*, p. 364.

151 P. Duell, *The Mastaba of Mereruka* I, *OIP* 31, 1938, pl. 94, 95 (chambre A10, paroi ouest) ; N. Kanawati, *op. cit.*, pl. 99.

152 A.M. Blackman, *The Rock Tombs of Meir* V, *ASE* 28, 1953, pl. XLV (paroi sud). Cf. Y. Harpur, *op. cit.*, p. 27.

153 P. Duell, *The Mastaba of Mereruka* II, *OIP* 39, 1938, pl. 154 (chambre A13, paroi nord) ; N. Kanawati, *Mereruka and his Family.* Part III:2, *the Tomb of Mereruka*, *ACE Reports* 30, 2011, pl. 73. Sur l'interprétation de cette scène voir *id.*, *Mereruka and King Teti: The Power Behind the Throne*, Le Caire, 2008, p. 69, 70.

154 A.M. Blackman, *op. cit.*, pl. XVI (chambre A, paroi ouest). Cf. Y. Harpur, *loc. cit.*

155 Celui-ci est désigné trois fois comme  *s.f smsw* dans la tombe de Mérérouka. P. Duell, *The Mastaba of Mereruka* I, *OIP* 31, 1938, pl. 23 a (chambre A3, paroi sud), pl. 88 (chambre A10, paroi sud); *id.*, *The Mastaba of Mereruka* II, *OIP* 39, 1938, pl. 154 (chambre A13, paroi nord).

156 *Ibid*, p. 642, 643, 647 ; Ch.F. Nims, « Some Notes on the Family of Mereruka », *JAOS* 58, 1938, p. 642, n. 28, 643. N. Kanawati, *op. cit.*, p. 75, 76.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Échanges entre nécropoles

D'autres indices permettent de mettre en évidence la transmission de compositions memphites vers les nécropoles provinciales. Les titres de certains personnages indiquent en effet leurs liens avec Memphis[157]. À Meir, pour ne citer que quelques exemples, Kaiemtjenenet apparaît à quatre reprises dans la tombe de Pépyânkh-heryib, où il porte les titres [158] *ḫry ḥbt sḫḏ sš qdwt*[159], « prêtre lecteur, inspecteur des peintres », et [160] *sš pr-mḏꜣt nṯr pr-ꜥꜣ*, « scribe de l'archive des livres divins du palais[161] ». Ihyemsapépy apparaît également à six reprises dans la tombe de Pépyânkh-henykem avec les titres de [162] *ḫry-ḥbt sš pr-mḏꜣt nṯr pr-ꜥꜣ*, « prêtre lecteur, scribe de l'archive des livres divins du palais ». L'artiste Iri représenté dans cette même tombe porte les mêmes titres[163].

Ces fonctionnaires devaient donc être attachés à la cour memphite[164] où ils exercèrent sans doute au moins une partie de leur carrière[165]. Ils auraient donc pu s'inspirer de compositions conservées dans les ateliers de la Résidence et les transmettre dans les nécropoles où ils souhaitaient être inhumés. En ce sens, il est envisageable que des artisans formés ou travaillant à Memphis[166] aient exercé leur métier de façon itinérante, contribuant ainsi à diffuser un modèle commun dans différentes tombes.

Conclusion

Les phénomènes de copie de scènes et l'utilisation de modèles communs dans les tombes peuvent avoir des causes variées :

– lien de parenté ;
– proximité géographique ;
– réseau professionnel ;
– ateliers ;
– recrutement de décorateur(s) commun(s) ;
– choix du propriétaire du tombeau (préférence individuelle) ;
– inspiration artistique[167] (tombes visitées par les artistes[168], décors des tombes restaurées ou réutilisées[169]).

157 Y. Gourdon, « Onomastique croisée : quand les noms de lieux et de personnes s'entremêlent au III^e millénaire », dans Å. Engsheden, Y. Gourdon (éd.), *Études d'onomastique égyptienne* I, à paraître.

158 A.M. Blackman, *The Rock Tombs of Meir* IV, *ASE* 25, 1924, pl. VIII.

159 Pour *sš qdwt* voir D. Jones, *An Index of Ancient Egyptian Titles, Epithets and Phrases of the Old Kingdom* II, *BAR* 866/2, 2000, p. 876 [3208].

160 A.M. Blackman, *op. cit.*, pl. XVII.

161 D. Jones, *op. cit.*, p. 849, 850. Voir N. Kanawati, A. Woods, *Artists in the Old Kingdom: Techniques and Achievements,* Le Caire, 2009, p. 12; Y. Gourdon, *op. cit.*

162 A.M. Blackman, *The Rock Tombs of Meir* V, *ASE* 28, 1953, p. 21, n. 21, pl. XVI, XVIII, XIX, XXI, XXXIII 1, XLIII ; N. Kanawati, A. Woods, *op. cit.,* p. 13.

163 A.M. Blackman, *op. cit.*, pl. XXX.

164 *Ibid.*, p. 14, 19.

165 E. Martin-Pardey, *op. cit.*, p. 133, 135.

166 N. Kanawati, A. Woods, *op. cit.*, p. 14, 15, 19.

167 Voir A. Mekhitarian, « Un peintre thébain de la XVIII^e dynastie », *MDAIK* 15, 1957, p. 192.

168 N. Kanawati, A. Woods, *op. cit.*, p. 11 ; V. Angenot, « Copy and Reinterpretation in the Tomb of Nakht: Ancient Egyptian Hermeneutics », dans K. Muhlestein (éd.), *Evolving Egypt: Innovation, Appropriation, and Reinterpretation in Ancient Egypt*, *BAR* 2397, 2012, p. 53 ; D. Laboury, « L'artiste égyptien, ce grand méconnu de l'égyptologie », dans G. Andreu-Lanoë (dir.), *L'art du contour : Le dessin dans l'Égypte ancienne*, *catalogue d'exposition*, *Paris*,

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ils impliquent qu'un accès aux tombes modèles ait été possible durant le processus de copie. À cet égard, la restauration ou la réutilisation des anciennes tombes aurait pu être un vecteur de diffusion[170]. La répartition géographique des compositions copiées suggère également le déplacement des modèles[171] et le recrutement d'artistes itinérants. L'existence « *ouvrages de référence* » utilisés comme aide-mémoire par les artisans offre un aperçu des modèles qui devaient être en circulation[172]. Ainsi, l'ostracon UC 33208 (Petrie Museum)[173], datant du Nouvel Empire, conserve des esquisses de personnages probablement destinés à être insérés dans le décor d'une tombe[174]. De même, l'ostracon MANT 292600, retrouvé dans la zone nord-est de la cour de la tombe d'Aménémopé à Thèbes (TT 29), présente un texte similaire à celui disposé dans la chapelle funéraire de ce monument. Il en fut vraisemblablement la source ou s'en est directement inspiré[175]. Enfin, si l'on en juge par les variantes qui se discernent parfois entre les versions reproduites et celle(s) d'origine(s), il faut considérer la possibilité que les artistes aient pu travailler de mémoire.

Les exemples choisis au sein de cette étude montrent que les sélections iconographiques et textuelles opérées dans les tombes semblent être le résultat des choix des propriétaires, auxquels peuvent se mêler des éléments insérés par les artistes. La reproduction intentionnelle est donc signifiante puisque c'est une des caractéristiques de l'art égyptien, ce que D. Laboury appela « phénomène de la copie créative ou de la création par imitation[176] ». Cependant, il convient de conclure qu'il n'y a pas eu de systématisation de la copie. Les sélections identifiées ne sont que des cas exceptionnels, et la signification des reproductions n'est pas toujours la même. L'exemple de Giza, reproduisant trois fois les défilés, répond sans doute à un souci utilitaire. Dans le cas de Pahéry et d'Ounsou, c'est probablement leurs relations professionnelles qui ont induit la copie. Ce lien entre la spécialisation professionnelle et la thématique du décor fut d'ailleurs évoqué par P. Vernus[177].

Si ces quelques exemples attestent l'existence du phénomène, une enquête supplémentaire permettrait sans doute de suivre à la trace les artistes et artisans, et ainsi offrir une logique aux analogies qui se trouvent entre différentes tombes.

musée du Louvre 19 avril-22 juillet 2013, Paris, 2013, p. 32.

169 L. Manniche, *L'art égyptien*, Paris, 1994, p. 145.

170 *Ibid.*

171 À comparer avec le transfert de modèles des textes des sarcophages : P. Jürgens, *Grundlinien einer Überlieferungsgeschichte der ägyptischen Sargtexte. Stemmata und Archetypen der Spruchgruppen 30-32 + 33-37, 75(-83), 162 + 164, 225 + 226 und 343 + 345*, *GOF* IV, 31, 1995, p. 69.

172 L. Manniche, *op. cit.*, p. 15, 145.

173 A. Page, *Ancient Egyptian Figured Ostraca in the Petrie Collection*, Warminster, 1983, nº 47, p. 33; L. Manniche, Lost tombs, *A study of Certain Eighteenth Dynasty Monuments in the Theban Necropolis* Londres, New York, 1988, p. 224, n. 107.

174 *Id.*, *L'art égyptien*, Paris, 1994, p. 15.

175 L'ostracon fut découvert durant la campagne 2003 de la Mission archéologique dans la nécropole thébaine (MANT). P. Tallet, « Un nouveau témoin des "Devoirs de Vizir" dans la tombe d'Aménémopé (Thèbes, TT 29) », *CdE* 80, 2005, p. 66 ff.

176 D. Laboury, « De l'individualité de l'artiste dans l'art égyptien », dans G. Andreu-Lanoë (dir.), *L'art du contour : Le dessin dans l'Égypte ancienne*, *catalogue d'exposition*, *Paris*, *musée du Louvre 19 avril-22 juillet 2013*, Paris, 2013, p. 41.

177 P. Vernus, *loc. cit.*

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

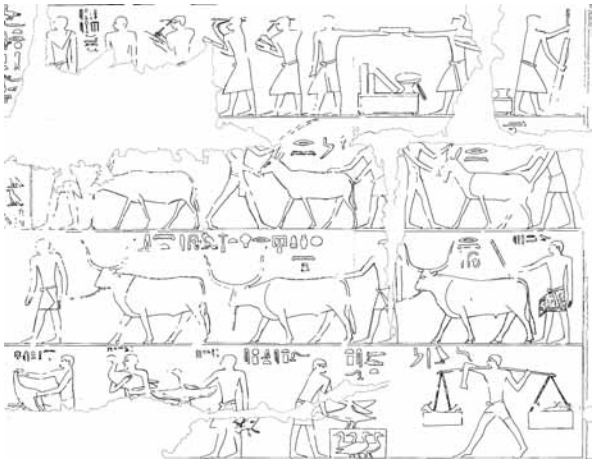


Fig. 1. Détails de la paroi est de la troisième chambre – tombe d'Iyméry à Giza (d'après K.R. Weeks, *Mastabas of Cemetery G 6000: Including G 6010 (Neferbauptah); G 6020 (Iymery); G 6030 (Ity); G 6040 (Shepseskafankh)*, *Giza Mastabas* 5, 1994, p. 51, 52, fig. 42).

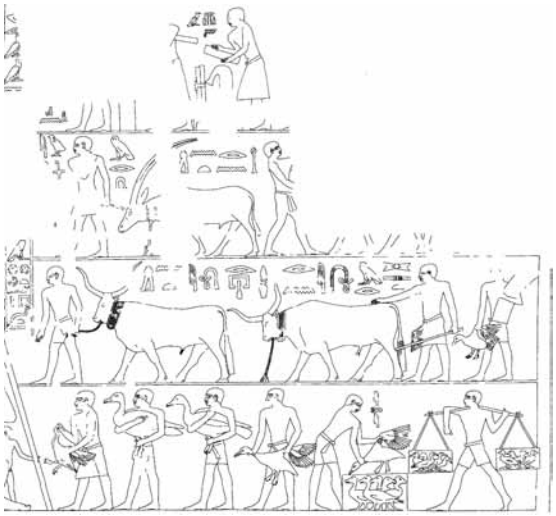


Fig. 2. Détails de la paroi est de la chapelle – tombe de Séschemnéfer II à Giza (d'après N. Kanawati, *Tombs at Giza.* vol. II. *Seshathetep/Heti (G5150), Nesutnefer (G4970) and Seshemnefer II (G5080)*, *ACER* 18, 2002, pl. 62).



Fig. 3. Détails de la paroi est de la chapelle de culte – tombe de Séschemnéfer III à Giza, Ägyptische Sammlung der Universität Tübingen, Museum Schloss Hohentübingen, Inv. Nr. 3 (d'après H. Junker, *Gîza: Grabungen auf dem Friedhof des Alten Reiches bei den Pyramiden von Gîza* III. *Die Mastabas der vorgeschrittenen V. Dynastie auf dem Westfriedhof*, *Akademie der Wissenschaften in Wien*, Londres, New York, 1938, p. 73, fig. 8 b).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

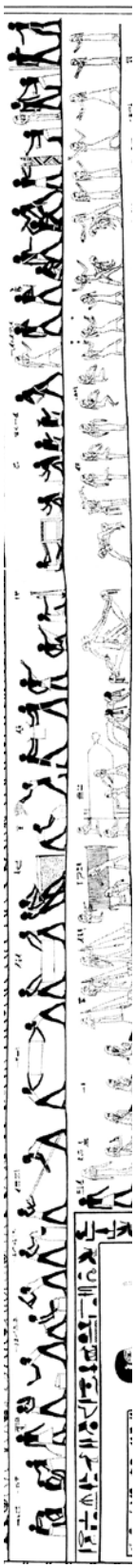


Fig. 4. Détails de la paroi nord de la chapelle – tombe de Baket III à Béni Hassan (d'après P.E. Newberry, *Beni Hassan* II, *ASEg* 2, 1893, pl. IV).

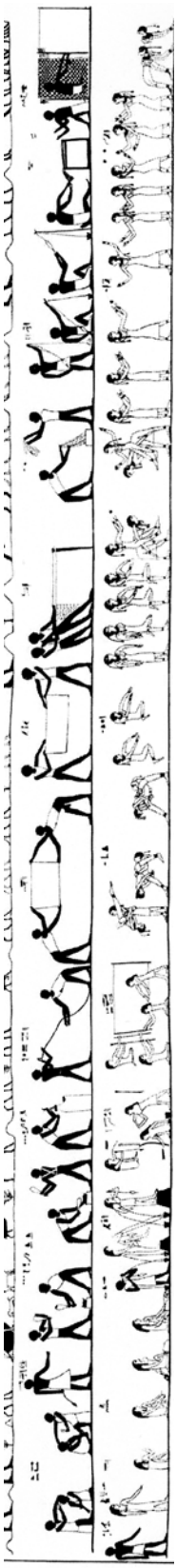


Fig. 5. Détails de la paroi nord de la chapelle – tombe de Khéty à Béni Hassan (d'après P.E. Newberry, *op. cit.*, pl. XIII).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

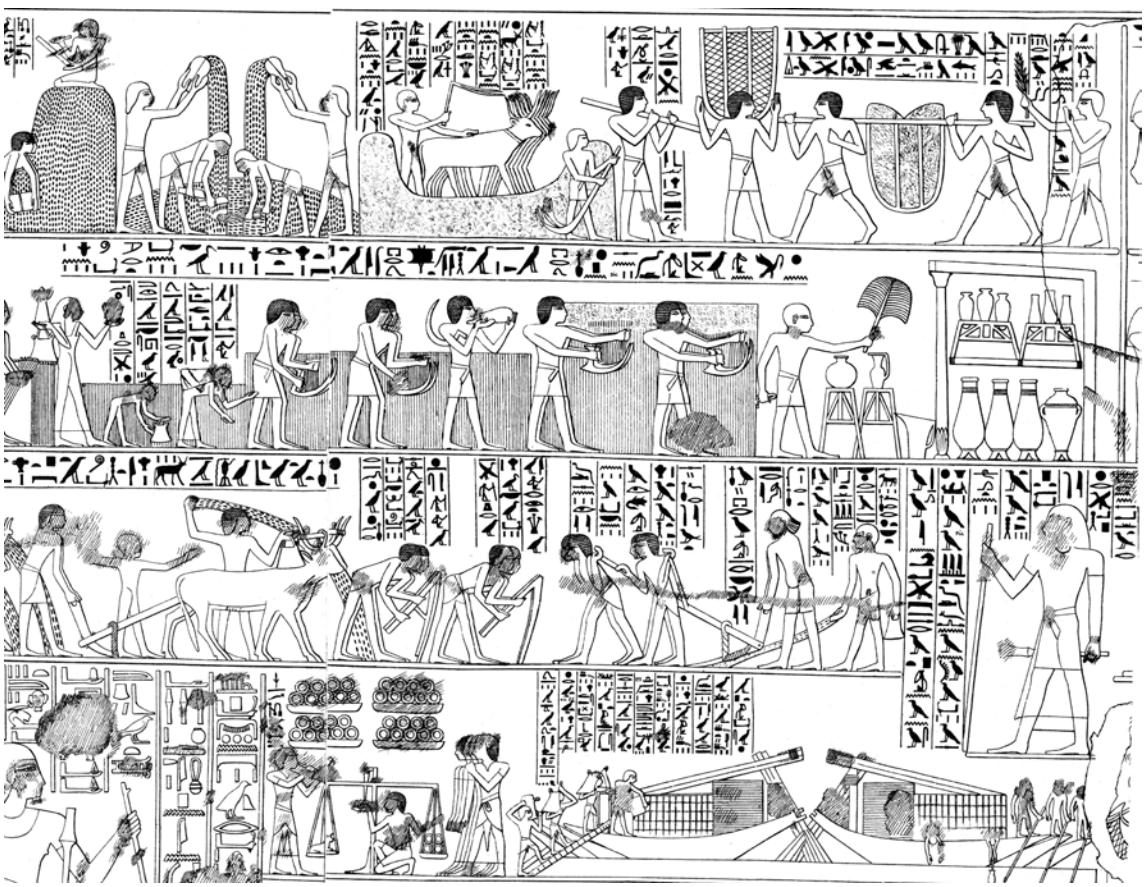
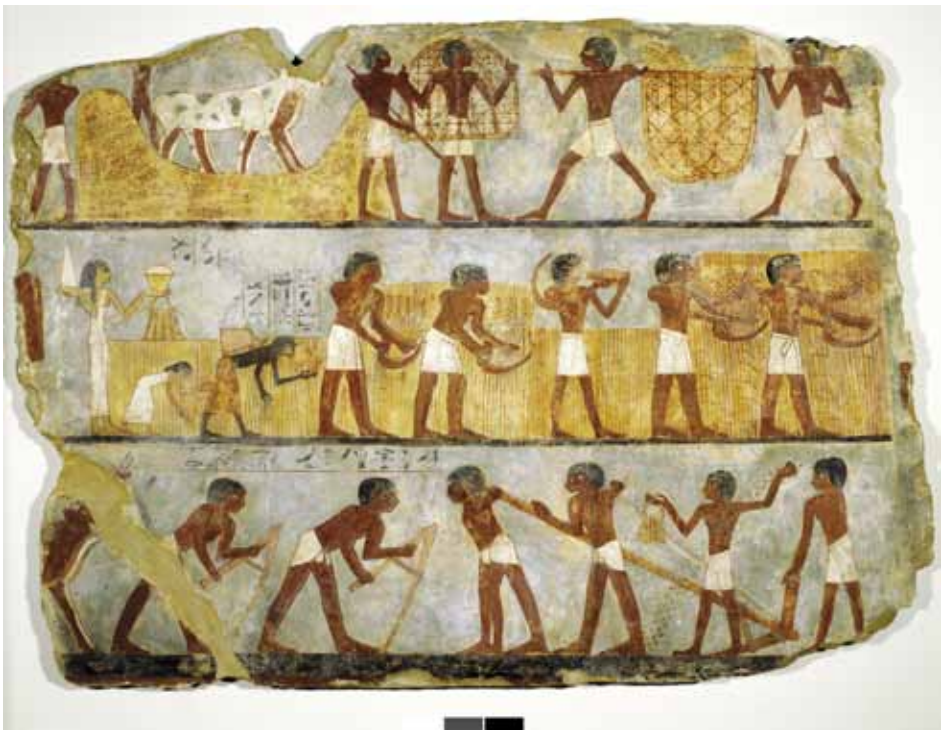


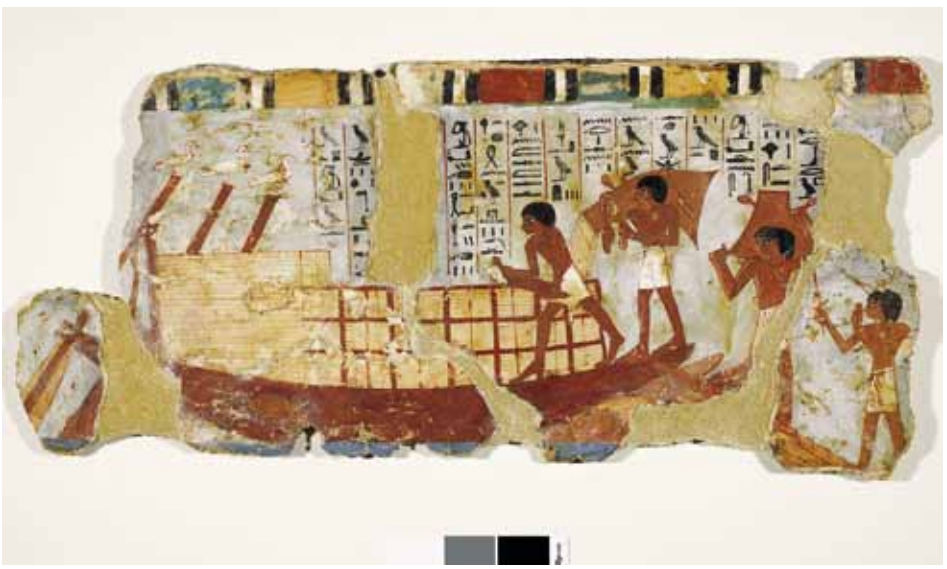
Fig. 6. Détails de la paroi ouest, extrémité sud – tombe de Pahéry à El-Kab (d'après J.J. Tylor, F.L. Griffith, *The Tomb of Paheri at El Kab*, *EEF* XI, 1894, pl. III).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© Musée du Louvre/Christian Décamps.

Fig. 7a. Fragment – tombe d'Ounsou à Thèbes – musée du Louvre, inv. N 1430.



© Musée du Louvre/Christian Décamps.

Fig. 7b. Fragment – tombe d'Ounsou à Thèbes – musée du Louvre, inv. N 1431.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 8. Détails de la paroi ouest de la chambre A 10 – tombe de Mérérouka à Saqqara (d'après P. Duell, *The Mastaba of Mereruka* I, *OIP* 31, 1938, pl. 95).

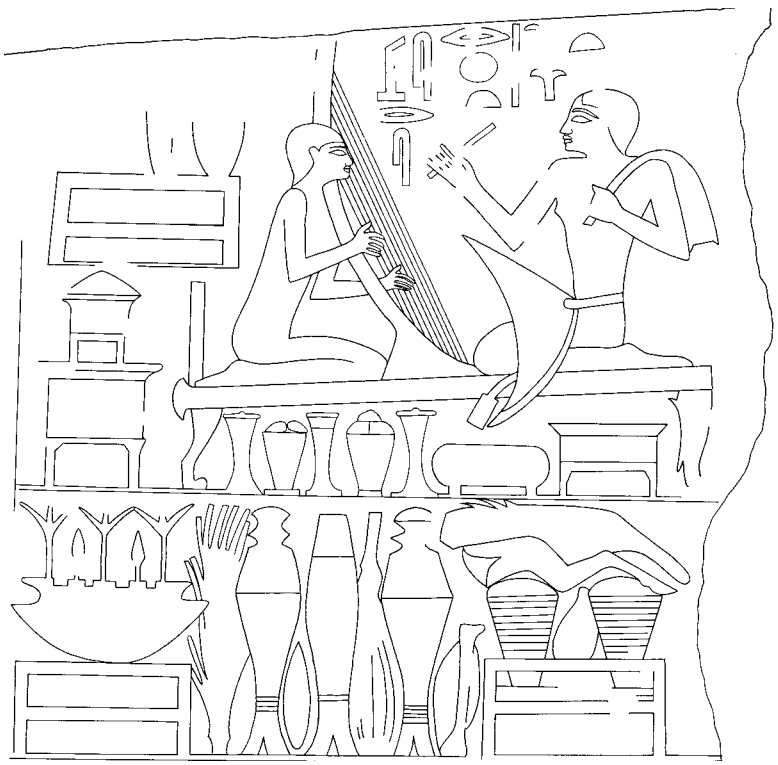


Fig. 9. Détails de la paroi sud – tombe de Pépy (D, nº 1) à Meir (d'après A.M. Blackman, *The Rock Tombs of Meir* V, *ASE* 28, 1953, pl. XLV).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

© IFAO, Alain Lecler.



Fig. 10. Détails de la paroi nord de la chambre A 13 – tombe de Mérérouka à Saqqara.



Fig. 11. Détails de la paroi ouest de la chambre A – tombe de Pépy-ankh à Meir (d'après A.M. Blackman, *op. cit*, pl. XVI).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 114 (2015), p. 339-364 Rania Y. Merzeban
À propos de quelques analogies iconographiques dans les tombes privées
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net